

Cours du 22 avril 2019

1°) Lecture

Et ton amant [e-tõ-n-amã] / Étonnamment [e-tɔ-na-mã]

Un jeune inconnu [œ-zœn-n-ẽkɔny] / Un jeune nain connu [œ-zœn-nẽ-kɔny]

La grand-mère [la-grã-mær] / La grammaire [la-gram-mær]

C'est tout vert [sɛ-tu-vɛr] / C'est ouvert [sɛ-t-uvɛr]

J'ai tout fait [zɛ-tu-fɛ] / J'étouffais [zɛ-tu-fɛ]

Je nomme [zə-nɔm] / Jeune homme [zœn-n-ɔm]

Sept sous-plats [sɛt-su-pla] / Cette soupe-là [sɛt-sup-la]

Un cœur d'or [œ-kœr-dɔr] / Un quart d'heure [œ-kar-dɔr]

2°) Vocabulaire de l'hôtellerie

L'accueil / La réception

Un/une réceptionniste

Un bagage

Un bagagiste

Un chasseur

Un concierge

Les heures de coupure

Le comptoir

La blanchisserie

La lingerie

La conciergerie

Une femme de chambre

Une femme de ménage

Une chambre double

Une gouvernante

Le décalage horaire

Un kit antiallergique

Un oreiller en plume

Une couette

Une couverture

Un oreiller

Une réservation

Un lit à l'italienne

La durée du séjour

Une surréservation

Les prestations

La salle de bain

Une douche

Une baignoire

Un supplément animaux

Un lit Queen Size

Le restaurant

Les prestations de restauration

Le petit-déjeuner

Une excursion

Une valise

Visiter la ville / la Tour Eiffel

Aller dans le centre-ville

Se rendre dans le centre

Le confort de l'hôtel

Le pourboire

Le numéro de passeport

Un No Show

Bienvenue à l'hôtel Bon Séjour !

Merci beaucoup
Je vous en prie
Au revoir
Bon séjour
Pouvez-vous patienter quelques
minutes ?

Asseyez-vous je vous en prie.
Je prends les clés et vous montre
votre chambre.
Vous désirez prendre un petit-
déjeuner ?

3°) **Elle était déchaussée, elle était décoiffée...** est un poème écrit par Victor Hugo, extrait de la première partie des « Contemplations ».

Elle \cup était déchaussée, elle \cup était décoiffée,
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants ;
Moi qui passais par là, je crus voir une fée,
Et je lui dis : Veux-tu t'en venir dans les champs ?

Elle me regarda de ce regard suprême
Qui reste \cup à la beauté quand nous \cup en triomphons,
Et je lui dis : Veux-tu, c'est le mois où l'on \cup aime,
Veux-tu nous \cup en \cup aller sous les \cup arbres profonds ?

Elle \cup essuya ses pieds à l'herbe de la rive ;
Elle me regarda pour la seconde fois,
Et la belle folâtre alors devint pensive.
Oh ! comme les \cup oiseaux chantaient au fond des bois !
Comme l'eau caressait doucement le rivage !
Je vis venir \cup à moi, dans les grands roseaux verts,
La belle fille heureuse, effarée et sauvage,
Ses cheveux dans ses \cup yeux, et riant au travers.